



**FRANCE**

# Mauvais résultats en lecture : Blanquer plus directif sur les méthodes d'enseignement

**ÉDUCATION**

**Les résultats en lecture des écoliers français se sont dégradés, selon une étude internationale publiée mardi.**

Marie-Christine Corbier  
@mccorbier

Les mauvais résultats des élèves français de CMI en lecture, mesurés en 2016 et révélés mardi par l'étude internationale PIRLS des chercheurs de l'IEA (International Association for the Evaluation of Educational Achievement) sont du pain bénit pour le ministre de l'Éducation. Depuis son entrée en fonctions, Jean-Michel Blanquer n'a de cesse de tirer la sonnette d'alarme sur l'état de l'école en France et de promettre de profonds changements. Cette piètre performance – attendue – le conforte dans sa volonté d'aller de l'avant.

Lors d'une conférence de presse, Jean-Michel Blanquer a déploré le score de la France parmi les 50 pays examinés. « Les élèves français sont très distancés par rapport à la moyenne des pays de l'OCDE, a-t-il réagi. On perd 9 points par rapport à la précédente enquête de 2011. » La France se situe à l'antépénultième place des 24 pays de l'Union européenne qui ont participé à l'enquête. Les résultats les plus inquiétants portent sur la compréhension des textes informatifs et les compétences complexes : les élèves français comprennent plutôt bien les histoires qu'ils lisent, mais sont à

la peine devant un article de journal ou un énoncé. La France a aussi moins de bons élèves : 7 % d'entre eux atteignaient le « niveau avancé » en 2001, contre 4 % en 2016.

**« Indiquer un cap »**

« Ces résultats ne doivent pas ébranler notre confiance, mais conforter la stratégie qu'on a commencé à suivre, a estimé Jean-Michel Blanquer. La lutte contre l'échec scolaire est le premier chantier d'Emmanuel Macron. » Comme d'autres ministres de l'Éducation en leur temps, le ministre se sert de ces mauvais résultats pour défendre sa politique.

En la matière, Jean-Michel Blanquer a été très offensif, ouvrant un débat sur le sujet ultra-sensible de la liberté pédagogique des enseignants. Il faut « indiquer un cap », « je suis le ministre de l'accompagnement pédagogique des professeurs », a-t-il insisté. Le ministre considère

**« Certains manuels fonctionnent mieux que d'autres. Faire fi des études qui le montrent serait de la non-assistance à personne en danger. »**

**JEAN-MICHEL BLANQUER**  
Ministre de l'Éducation nationale

que le dédoublement des classes de CP et de CE1 de l'éducation prioritaire, engagé à la rentrée 2017, ne sera efficace qu'avec certaines

sera efficace qu'avec certaines méthodes, dont il faut que les enseignants s'emparent. « La liberté pédagogique n'est pas l'anarchie pédagogique », a-t-il lancé, jugeant que cette liberté devait être « éclairée des lumières de la science ».

Première conséquence pour les élèves de CP : 100 % d'entre eux devront avoir un manuel, mais « pas n'importe lequel ni n'importe quelle méthode ». En fixant cet « objectif à atteindre » et en s'immisçant ainsi dans la salle de classe, Jean-Michel Blanquer sait qu'il va provoquer de vifs débats. La question des programmes, pour lesquels il veut « des repères annuels », sans remettre en cause la logique actuelle des cycles, promet également de belles batailles.

**« Culture de l'évaluation »**

Mais Jean-Michel Blanquer a dit aussi vouloir une « formation renouvelée » des enseignants, un sujet sur lequel ces derniers réclament des améliorations. Au nom de « l'égalité », il a estimé qu'« on ne peut pas accepter que les professeurs arrivent avec un niveau inégal de formation » selon les écoles du professorat (ESPE) où ils ont été formés.

L'autre conséquence de l'étude PIRLS est, elle aussi, en lien avec la science, avec des élèves testés plus souvent. Dès cette année, en éducation prioritaire, de nouvelles évaluations seront mises en place en milieu d'année de CP. Début 2018, ce sera au tour des élèves de CE1 d'entrer dans la « culture de l'évaluation ».

L'école maternelle – qui doit devenir « l'école du langage » – sera un autre chantier. Là encore, c'est « la science » qui guide le ministre : plus un enfant maîtrise le langage



► 6 décembre 2017 - N°22587

tôt, mieux il sera préparé à la lecture. La prochaine enquête PIRLS, dans cinq ans, devra « traduire le rebond français », a conclu Jean-Michel Blanquer. Il avait aussi promis, cet été, des résultats visibles « dès juin 2018 ». ■



« La liberté pédagogique n'est pas l'anarchie pédagogique », met en garde le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer. Photo Sipa